

Ce 15 novembre, 1943

Ma chère Jacqueline,

Puisque je t'avais laissé entrevoir une toute prochaine lettre, il me faut bien m'exécuter, avec plaisir, du reste. Mais, sois sans crainte (?), cette fois, je ne serai pas long. Mes Créanciers, qui me tenaillent incessamment, ne me le permettront pas ! Alors, il me faut bien leur consacrer beaucoup de temps ... et d'argent .

Depuis ma dernière, que s'est-il passé ? Il y a eu la fête de "Ouisse DONDON" qui a été célébrée à sa plus simple expression. C'était un samedi. Sa maman, seule et sans bonne pour s'occuper de son foyer, ne pouvait donner grand éclat. Néanmoins grand'maman et grand'papa se sont rendus chez Germaine-Oscar dans l'après-souper en apportant quelques petits cadeaux dont l'un sous forme d'épingle-bicbe à manteau de la part de grand'maman et une "image" encadrée des "Deux Georges" avec cette dédicace dont je t'inclus copie. A ce même moment de notre visite, Oscar se préparait à une partie de chasse pour le lendemain. -

Puis est venu, le dimanche, 7 nov., la fête de Marcël. Son épouse avait invité à souper la marraine, tante Alfréda, et Louis à titre de représentant du regretté parrain. Et à l'après-souper, maman et moi sommes rendus au Claridge, - chemin faisant en tramway en compagnie de m. et madame Avila Bédard, - où nous fûmes rejoints au début de la soirée par Georgette et Jos., Louise et Philippe. Lorsque nous sommes arrivés bébé Georges se balladait "à sa manière" dans la pièce de réception sous l'

oeil admiratif de la grande tante et du grand cousin. A un moment donné, maman Thérèse le prit par les mains tout en invitant grand'papa à passer dans la pièce voisine. Je suivis. Arrivé là, sa maman assaya Georges sur un divan en lui demandant : "Où est-il grand'papa Georges ?" . L'instant d'après, le bambin levant la tête et l'index, tout en souriant du regard comme des lèvres, montra la photo agrandie, comme celle que je t'ai envoyée, et encadrée, suspendue au mur, des "Deux Georges" et que j'avais apportée, dans l'après-midi, plutôt à la dérobée, sans entrer, en confiant à la petite bonne qui avait répondu à ma sonnerie, le léger colis rectangulaire destiné à Marcel à titre de modeste souvenir à l'occasion de son 33e anniversaire. Et Thérèse, alors d'ajouter avec ce sens social si charmant qui la caractérise : "Vous savez, grand'papa, je me proposais de faire agrandir cette photo à double dimension de celle-ci pour que Georges en soit bien imprégné !" Je fus ému jusqu'aux larmes de tant et de si grands égards et dans mon for intérieur je me disais : " Eh bien, mon vieux, ça console de bien des dénigrement !" Puis, dans le cours de la soirée, nous eûmes à consommer breuvage et à savourer lunch servi avec générosité et grâce. Thérèse avait donné en cadeau-souvenir à son mari une jolie montre-bracelet. La vaillance, évidemment, a ses joies et ses triomphes ! Lorsque nous quittâmes ce foyer où "Georges III" dormait, il passait minuit. Georges "II" reprit solitairement et joyusement le chemin du retour via la Grande Allée et le long des hautes sentinelles, comme rangées en bataille, qui bordent le chemin St Louis, quand les autres "fuyaient" en taxi. Le grand marcheur s'en amusait !

certain que l'opération leur sera bienfaisante. Ils seront moins exposés, je crois, aux malaises qui leur font généralement cortège, l'hiver.

Dimanche dernier, c'était la fête de Micheline. Dans l'après midi je suis allé porter "notre" cadeau à cette autre filleule, destiné à convertir celle-ci en "petit chaperon bleu" au lieu du "petit chaperon rouge". Il est probable que grand'maman, habile à maintes choses, s'occupera elle-même de la confection, - elle m'en a montré le modèle ou patron, - tout comme elle s'occupe avec amour et ardeur à faire des tricots pour les "tout-petits". Bébé Georges a sa large part et c'est un grand succès. Actuellement, elle a sur le métier quelque chose de tout rose pour l'attendu du carnaval prochain chez l'expectante Germaine. Cette évocation me fait penser à une nouvelle récente : une Hélène chez ton amie Marguerite Fugère-Bourgoing. Quand la "relances-tu ?"

Je m'aperçois que je m'allonge... Je vais "couper" au plus tôt. Aux dernières nouvelles, Oscar laisse chez Robitaille. Nous sommes allés, ta maman et moi, "fêter" tante Alfreda, dimanche, à l'occasion de la vigile de son 70e ou 71e. Nous y avons rencontré oncle Frédo, madame Métayer, M. et madame Camille, Hélène et Jean-paul et LOUIS. Léger lunch vers la minuit. Rachel est toujours "expectante" à sa manière. Hier, elle avait "subi" une "permanente" un peu "à la Salomé". Ça lui va bien. "P'tite Louise" est venue ce midi goûter avec nous le menu d'undiner au lièvre. Et après-demain, ce sera la Fête du beau Claude....

Je te quitte sur cette perspective en disant un cordial bonjour à ton Raymond et en t'embrassant

Affectueusement



P a p a